

M. Coldwell:

D. Je crois que la prospection se fait de cette façon, parce que je sais qu'en Saskatchewan septentrionale, on compte un grand nombre de prospecteurs travaillant pour leur propre compte. Est-ce que le gouvernement leur vient en aide?

M. Low:

D. Un grand nombre de prospecteurs travaillent à divers endroits dans les Territoires du Nord-Ouest.—R. Je crois qu'ils se livrent à la prospection de la même manière que ceux qui sont à la recherche de tout autre minéral.

M. Murphy:

D. Est-ce que le prix leur fournit le même degré d'encouragement qu'au prospecteur ordinaire?—R. J'ignore ce que cela rapporte aux mineurs. Notre Commission n'a absolument rien à y voir. C'est, malheureusement, une situation difficile parce que l'on compte un seul acheteur dans le moment. Cependant, nous espérons bien qu'elle changera dès que l'industrie prendra un plus grand essor dans ce domaine. Mais il en est ainsi pour le moment.

M. Green:

D. Vous espérez qu'il sera possible d'introduire l'uranium sur le marché—R. Nous espérons voir s'établir des industries ayant besoin d'uranium. La demande industrielle de ce minéral est actuellement bien faible.

M. Coldwell:

D. N'est-ce pas une des questions auxquelles la Commission atomique des Nations-Unies s'intéresse fort? N'avait-elle pas projeté déjà de prendre possession de toutes les réserves?—R. Il fut un temps, je crois, où elle voulait en être propriétaire. Puis, elle a modifié légèrement cette attitude et s'est prononcée en faveur de la réglementation.

D. Ainsi donc, il serait très difficile pour l'industrie de s'en procurer une quantité quelconque à l'heure actuelle?—R: Ce ne serait peut-être pas difficile si on produisait de l'énergie sur une base commerciale et si on décidait qu'il était possible, sous une régie internationale, de mettre cette matière à la disposition d'une centrale d'énergie. Les exploitants de ces usines génératrices constitueraient alors des acheteurs. Mais je ne puis que faire des conjectures sur la façon dont le produit serait dirigé vers l'industrie. Ainsi que je l'ai fait observer, il n'existe, malheureusement, à l'heure actuelle, qu'un usage principal pour l'uranium.

M. Low:

D. Ne semble-t-il pas que le prix et les conditions tendent actuellement à décourager l'exploitation de découvertes dans des régions éloignées des moyens de transport?—R. Ma foi, il me semble que la même situation existe dans le cas de l'or ou de tout autre minéral.

D. Je trouve que la situation est encore plus défavorable dans le cas de l'uranium, en raison du prix de \$2.75 la livre, qui est loin d'être encourageant.—R. C'est une question de ligne de conduite générale que nous ne décidons pas nous-mêmes.